

Maçonnerie

Conférence donnée au " Cercle Crémazie " de Nicolet, le 10 août 1899,
par Wilfrid Camirand, Avocat.

(Suite et fin)

Ces doctrines nouvelles que la libre-pensée veut faire accepter au monde de cette fin de siècle sont la conséquence de la philosophie du 18^e siècle et ont produit la révolution de 1789. Le philosophisme lui-même tire son origine de la réforme allemande en 1521. Luther, en jetant bas la défroque du moine, arbora l'étendard de la révolte contre Dieu et son Eglise, prêcha la résistance de l'homme en face de son créateur, proclama un dogme nouveau auquel adhéra l'Allemagne, en flattant l'orgueil et la vanité de l'esprit humain, en posant en principe que l'homme ne peut ou ne doit croire que ce que son intelligence peut comprendre.

Il nia l'autorité du pape et l'infaillibilité de sa parole. De là sont nées les nombreuses théories sociales, religieuses et politiques dans l'ordre théologique, philosophique et économique de la société moderne, lesquelles, favorisées et développées par la secte maçonnique, ont abouti à la négation du Christ, à l'athéisme et à toutes les abominables conséquences qui devaient inévitablement s'en suivre, et qui, de nos jours, ont fait irruption dans tous les pays des deux hémisphères.

Cependant, il convient de le dire, c'est surtout dans la vieille Europe que les ravages causés par ces funestes principes se font sentir.

Après la France, voyez l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, la Suisse, la Belgique, même la catholique Espagne, la Russie, l'Autriche, tous ces pays sont rongés par le chancre maçonnique. Bien qu'en minorité, les francs-maçons ont réussi à s'emparer des pouvoirs et des administrations publiques ; ce sont eux qui gouvernent et font les lois oppressives dont les catholiques sont les victimes.